

démontant de la plus petite à la plus grande échelle le pouvoir d'en haut. Nous voulons ouvrir tellement de brèches qu'elles en deviennent nos gouvernements anticapitaliste et honnête.

Notre appel va aux milliers de Mexicains et Mexicaines qui ont cessé de compter leurs morts et leurs disparus. Qui, dans le deuil et la souffrance, ont levé le poing et, avec la menace d'y laisser en échange leur propre vie, se sont élancés sans craindre la taille de l'ennemi, et ont vu que des chemins existent bel et bien, dissimulés sous la corruption, la répression, le mépris et l'exploitation.

Notre appel s'adresse à ceux qui croient en eux-mêmes, au compagnon qui se trouve à leur côté, en leur histoire et en leur futur. Il appelle à ne pas avoir peur de faire quelque chose de nouveau, car ce sentier est le seul qui donne de l'assurance à nos pas.

Notre appel vise à nous organiser dans tous les recoins du pays afin de réunir les éléments nécessaires pour que le Conseil Indigène de Gouvernement et notre porte-parole soit inscrite comme candidate indépendante à la présidentielle de ce pays et oui, leur gâcher leur fête basée sur notre mort, et réaliser la nôtre, basée sur la dignité, l'organisation, la construction d'un nouveau pays et d'un nouveau monde.

Nous convoquons tous les secteurs de la société à être attentifs aux étapes qui naîtront de l'accord et seront définis par le Conseil Indigène de Gouvernement à travers notre porte-parole. A ne pas nous rendre, ne pas nous vendre, ne pas dévier, ni nous fatiguer de tailler la flèche qui portera l'offensive de tous les peuples indigènes et non-indigènes, organisés et non-organisés, pour la pointer vers le véritable ennemi.

Depuis le CIDECI-UNITIERRA, San Cristobal de las Casas, Chiapas

Le 28 mai 2017

Pour la revendication intégrale de nos peuples

Plus jamais un Mexique sans nous

Congrès National Indigène

Armée Zapatiste de Libération Nationale

L'HEURE EST VENUE



Au peuple du Mexique

Aux peuples du Monde

Aux médias

A la Sexta nationale et internationale

Depuis l'Assemblée Constitutive du Conseil Indigène de Gouvernement, où nous nous sommes donné rendez-vous, nous les peuples, communautés, nations et tribus du Conseil National Indigène : Apache, Amuzgo, Chatino, Chichimèque, Chinantèque, Chol, Chontal d'Oaxaca, Chontal du Tabasco, Coca, Cuicatèque, Métis, Hñähñü, Ñathö, Ñuhhü, Ikoots, Kumiai, Lakota, Mam, Matlazinca, Maya, Mayo, Mazahua, Mazatèque, Me'phaa, Mixe, Mixe-Popoluca, Mixtèque, Mochó, Nahuatl ou Mexicain, Nayeri, Popoluca, Purépecha, Q'anjob'al, Rarámuri, Tének, Tepehua, Tlahuica, Tohono Odham, Tojolabal, Totonaque, Triqui, Tseltal, Tsotsil, Wixárika, Xí'iuy, Yaqui, Binniza, Zoque, Akimel O'otham, Comkaac, nous livrons au monde notre parole urgente.

LA GUERRE QUE NOUS VIVONS ET Á LAQUELLE NOUS SOMMES CONFRONTÉS

Nous nous trouvons dans une époque lourdement chargée de violence, de peur, de deuil et de rage, en raison de l'exacerbation de la guerre capitaliste contre toutes et tous sur le territoire national. Nous voyons des femmes assassinées pour le fait d'être femmes, des enfants pour le fait d'être enfants, des peuples pour le fait d'être peuples.

La classe politique s'est obstinée à faire de l'État une entreprise qui vend la terre appartenant aux peuples originaires, aux paysans, aux gens des villes ; qui vend les personnes comme si c'était des marchandises que l'on tue et que l'on enterre en tant que matière première des cartels de la drogue; qui les vend aux entreprises capitalistes pour qu'elles les exploitent jusqu'à ce qu'elles soient malades ou qu'elles meurent, et pour les vendre en morceaux sur le marché noir des organes.

La douleur des familles de disparus et leur détermination à les retrouver malgré l'acharnement des gouvernements pour qu'on ne les retrouve pas, par là aussi se révèle la pourriture qui commande dans ce pays.

Voilà le destin que ceux d'en haut construisent pour nous, comptant sur la destruction du tissu social. Ils détruisent ce que nous savons et qui fait de nous des peuples, des nations, des tribus, des quartiers et même des familles, pour nous isoler dans notre chagrin, pendant que eux (tandis qu'ils) renforcent leur mainmise sur des territoires entiers, dans les montagnes, dans les vallées, le long des côtes, dans les villes.

C'est la destruction que nous avons non seulement dénoncée, mais aussi affrontée durant 20 ans. Elle se transforme dans la majeure partie du pays en une guerre ouverte que les entreprises criminelles mènent avec la complicité assumée de tous les organes du mauvais gouvernement, de tous les partis politiques et de toutes les institutions. Tous ensemble, ils configurent le pouvoir d'en haut et sont l'objet du dégoût de millions de Mexicains des campagnes et des villes.

Au milieu de ce dégoût, ils continuent à nous dire de voter, de croire au pouvoir d'en-haut ; ils continuent à dessiner et à nous imposer notre destin.

Dans cette direction nous ne voyons grandir que la guerre, avec la mort à l'horizon et la destruction de nos terres, de nos familles, de notre vie ; avec la certitude absolue que ça deviendra pire, bien pire, pour tous et pour toutes.

NOTRE PARI

Nous réitérons que c'est seulement dans la résistance et la rébellion que nous avons trouvé les chemins possibles pour continuer à vivre; qu'en elles, se trouvent les clés, non seulement pour survivre à la guerre que mène l'argent contre l'humanité et contre notre Terre-mère, mais aussi pour renaître ensemble, avec chacune des graines que nous sèmerons, avec chaque rêve et

avec chaque espoir qui se matérialise peu à peu sur de grandes régions au travers de formes autonomes de sécurité, de communication, de gouvernements propres assurant la protection et la défense des territoires. C'est pourquoi il n'y a pas d'autre chemin possible que celui qui se construit tout en bas, car en haut ce n'est pas notre chemin, c'est le leur, et nous les dérangeons.

Ces uniques alternatives, nées de la lutte de nos peuples, se trouvent dans les géographies indigènes de tout notre Mexique, et ensemble, nous sommes le Congrès National Indigène, qui avons décidé de ne pas attendre le désastre où nous conduisent inéluctablement les tueurs à gages capitalistes qui gouvernent, mais de passer à l'offensive et faire de cet espoir un Conseil Indigène de Gouvernement pour le Mexique, qui parie sur la vie depuis le bas et la gauche anticapitaliste, qui soit laïque, et qui réponde aux sept principes du "commander en obéissant" constituant notre garantie morale.

Aucune revendication de nos peuples, aucune détermination ni aucun exercice d'autonomie, aucun espoir devenu réalité n'a répondu aux temps et aux formes électorales que les puissants appellent démocratie. C'est pourquoi nous ne prétendons pas seulement leur arracher le destin qu'ils nous ont enlevé et qu'ils ont déshonoré, nous prétendons démonter ce pouvoir pourri qui est en train de tuer nos peuples et la terre-mère, et les seules brèches que nous avons trouvées pour libérer des consciences et des territoires en apportant consolations et espoir, se trouvent dans la résistance et la rébellion.

Par accord de notre assemblée constitutive du Conseil Indigène de Gouvernement, nous avons décidé de nommer comme porte-parole notre compañera María de Jesús Patricio Martínez, du peuple Nahuatl, dont nous chercherons à faire apparaître le nom sur les bulletins électoraux pour la présidence du Mexique de l'année 2018, qui sera porteuse de la parole des peuples formant le C.I.G, lui-même hautement représentatif de la géographie indigène de notre pays.

Et donc, nous ne cherchons pas à administrer le pouvoir, nous voulons le démonter depuis les brèches dont nous savons être capables.

NOTRE APPEL

Nous avons confiance en la dignité et l'honnêteté de ceux qui luttent; des professeurs, des étudiants, des paysans, des ouvriers, des journaliers, et nous voulons que s'approfondissent les brèches façonnées par chacun d'eux en